

UNE JEUNE FILLE SAGACE



Lui. — Je ne vois pas pourquoi vous ne prendriez pas un jeune homme honnête quand même il n'aurait pas de position sociale. Notre mère Eve a bien épousé un jardinier.

Elle. — Oui ; et la première chose qui lui est arrivée, c'est d'avoir perdu sa place.

Huitres de Marennes.
Beuf au naturel.
Pieds de mouton sautés vinaigrette...
Turbot sauce capres.
Merlans frits.
Entrecôte braisée.
Artichauts barigoule.
Pommes sautées.
Glaces pistache et ananas...
Petits fours, mendiants, gruyère, pommes.

Quel choix !

Tous ces mets se mirent à exécuter une danse frénétique dans son cerveau halluciné.

Que faire en un restaurant, à moins que l'on ne mange ?

La petite bonne était revenue, elle attendait.

— Soupe au fromage, bœuf naturel, bredouille Stéphen d'une voix étranglée.

Quelques minutes plus tard, une forte odeur de parmesan se répandit autour de lui.

Il plongea avidement sa cuiller et engloutit d'un trait.

Le bœuf-mode fut mangé avec plus de lenteur, comme savouré.

— Après cela, monsieur ? redemanda la petite bonne.

Le malheureux eût bien voulu dire merci et partir ; mais impossible ! Maintenant que ses esprits lui étaient rendus par sa faim apaisée, il le comprenait bien.

Il fit un geste, comme pour dire :

— Un instant de patience, et reprit le menu.

La petite bonne s'éloigna, mais elle revint, impitoyable, toujours le sourire aux lèvres.

Méphisto ne l'avait certes pas plus satanique, quand il tenta l'aust.

Il fallait prendre un parti.

— Pieds de mouton vinaigrette, fit-il résolument.

— Ce sera toujours un peu de temps gagné.

Il les enfila lentement un à un.

Cependant, tout passe en ce bas monde, même une assiette de pieds de mouton.

— Monsieur désire ? fit la petite bonne, de plus en plus méphistophétique.

Stéphen ne savait plus quel parti prendre.

Il regarda la bonne dans le blanc des yeux et commanda deux plats pour être plus longtemps tranquille.

— Turbot et merlans.

Cependant la méchante fille ne fut pas satisfaite, car elle revint derechef.

Ce fut d'une voix aussi implacable que celle du destin que Stéphen continua à faire défiler

toute la carte, tout, y compris les glaces, les mendiants et les petits fours.

Il demanda aussi du thé ; il en avait joliment besoin : un tel repas, après un jeûne de quarante heures, pouvait être difficile à passer.

Quand la misérable revint encore après le thé, Stéphen éprouva une véritable envie de la souffleter et de s'enfuir à toutes jambes.

Mais le dernier bohème n'était pas un filou.

— Faites venir l'inspecteur, dit-il.

Un gros homme s'approcha de lui, l'air affable.

Le dernier bohème souleva lentement son chapeau qu'il avait oublié d'enlever.

— Je vous rends grâce, monsieur, de ma vie je n'avais si bien diné.

— Alors ?

— Ah ! oui, alors, c'est vrai, alors je... je veux... Enfin, mon bon monsieur, faites-vous crédit ?

L'inspecteur lui jeta un regard méfiant.

— Est-ce une plaisanterie ? je la trouve mauvaise et j'ai bien autre chose à faire que...

— Hélas ! non, mais j'ai oublié une chose essentielle en venant ici.

— ???

— Mon porte-monnaie !

— Qu'à cela ne tienne, donnez votre adresse ; on ira le prendre chez vous.

— Inutile, on ne l'y trouverait pas.

— Expliquez-vous, monsieur : voulez-vous oui ou non, payer votre dîner ?

— Je veux bien.

— Alors ?

— Ma bonne volonté est la seule monnaie que je possède.

— Monnaie de singe, alors !

— Pas de sottise ! je suis gentilhomme et littérateur ; je ne puis payer, c'est vrai ; mais... la postérité ne ratifiera pas leurs jugements.

— Inutile de simuler la folie ! je vais faire venir un gardien de la paix.

— Moi ! emmené au poste ! Jamais entendez-vous, jamais. Tout plutôt que cette honte ! Non, je ne coucherai pas sur la paille humide des cachots. — Au fait, pourquoi cette paille est-elle humide ? le savez-vous, monsieur l'inspecteur ?

Pendant cet étrange colloque les clients étaient partis, les bonnes dinaient, la caissière, inactive écoutaient.

C'était une âme sensible ; elle vit dans les yeux de Stéphen la flamme du génie et de la poésie !

Elle eut pitié de lui.

— Monsieur l'inspecteur, fit-elle en s'avancant, ne pourriez-vous le garder comme aide de cuisine ?

— C'est une idée, cela, approuva l'inspecteur. Entendez-vous, monsieur le dineur gratis ? On vous gardera huit jours pour payer votre petit balthazar.

— Me nourrira-t-on ?

— Parbleu ! mais pas comme aujourd'hui ! Vous aurez les restes des clients.

— Topez, je suis votre homme, ça me va quand même. Cette auberge est à mon gré ; à manger ses restes, je resterai !

Un marmiton lui apporta le tablier de toile bleue à poche de sarigue.

Il eut un mouvement d'hésitation, puis superbe d'énergie et de courage, il secoua fièrement à tête léonine et, montrant le poing à un ennemi invisible :

— Orgueil, je te vaincrai, fit-il d'un ton si noble que le marmiton en resta bouche bée et que la caissière en essuya deux larmes.

Il s'empara résolument d'une grande pile d'assiettes qu'il emporta dans l'arrière-cuisine.

Un homme petit et rouge, était en train de laver la vaisselle dans un immense baquet.

Il releva la tête pour regarder le nouveau venu.

Stéphen poussa un cri.

Cet homme ressemblait à X..., son plus féroce éditeur, celui qui l'avait traité de plumitif.

Il en fut tellement saisi que la pile glissa de ses mains et roula en s'éparpillant autour de lui, avec un bruit inquiétant. Les assiettes s'étaient quintuplées !

L'inspecteur accourut ; il contempla le désastre d'un œil calme :

— Ça sera quatre jours de plus.

Il sortit, et le nouveau marmiton ramassa mélancoliquement les débris, en murmurant la fin de son poème, celui que il avait tant dédaigné :

Mais pourquoi, ô mon Dieu, la bourse si petite,
Et l'appétit si grand ?

Ainsi finit le dernier des bohèmes.

O Philistins, votre victoire était complète :
La bête avait vaincu l'ange, la Muse s'était envolée !

PIERRE MAURY.

TOUJOURS AMUSANT



Le spectacle de la "Gaiety Theatre & Museum" est très amusant cette semaine. La femme de feu et les femmes colosses ont eu un succès tel et attirent tant de monde, que l'administration a continué leur engagement. Cette semaine, il y aura deux soirées de gala, jeudi et vendredi ; les deux femmes colosses seront mariées sur le théâtre même. Le premier soir ce sera la colosse d'ébène, et le lendemain, sa blonde émule.

Le grand attrait de la semaine est certainement le théâtre. Outre le violoniste étonnant dont nous avons parlé la semaine dernière, la "Gaiety Theatre & Museum" a fait venir des chanteuses excellentes, une entr'autres, qui a rendu d'une manière remarquable le grand air de Galathée : "Ah ! verse encore..." Il y a aussi deux désossés qui font des tours à donner la chair de poule. Bref ! tout est bon et beau à voir cette semaine.

La semaine prochaine, on verra au "Gaiety" une troupe de loups-marins et de lions marins savants. Ces animaux ont une intelligence presque humaine. La troupe se compose de six splendides spécimens de ces habitants des mers.

UN TRUC QUI S'APPREND VITE



Julie. — Papa, peux-tu me donner un peu de monnaie, ce soir ?

Le papa. — Non ; vois n'avez appris quelque chose hier au bazar et j'ai adopté ce motto-là.

Julie. — Quel motto ?

Le papa. — Vous disiez toutes : " Nous ne pouvons vous remettre la monnaie." C'est un truc qui va faire mon affaire.